

La fin d'un monde ? Salariat, syndicats et politiques du travail face aux réformes libérales

Journées d'études organisées par le Réseau Thématique
« Relations professionnelles » de l'Association Française de Sociologie
6 et 7 septembre 2018
CNAM et MSH Paris Nord

A l'occasion des dix ans du réseau thématique « relations professionnelles » de l'Association française de sociologie (RT18 – AFS), se pose la question des transformations de ce champ de recherche, à la croisée de la sociologie, de la science politique, de l'histoire, du droit et de l'économie. En France, comme ailleurs dans le monde, les relations sociales sont marquées par de profonds changements liés aux modifications législatives, ainsi qu'aux évolutions du marché du travail et des formes organisationnelles de l'emploi. En conséquence, les dynamiques de négociation mais aussi de représentation et de participation des travailleurs se modifient, notamment avec l'accentuation des niveaux organisationnel et territorial. Dans de nombreux cas, elles engagent une pluralité d'organisations qui dépassent les seules frontières de l'entreprise (partenaires, sous-traitants, etc.) et de structures collectives, à l'exemple des collectifs inter-entreprises comme il en existe par exemple sur les chantiers navals de Saint-Nazaire. Outre la négociation, les formes de conflictualité évoluent également et se manifestent parfois hors des cadres institués des relations professionnelles, comme cela fut par exemple le cas avec le mouvement Nuit Debout. Ces mutations conduisent à l'émergence de pratiques de négociations collectives innovantes mais aussi à l'apparition d'acteurs nouveaux, actifs auprès des travailleurs précaires et isolés ou des non-salariés (auto-entrepreneurs, travailleurs des plateformes ou de la *gig economy*) en marge des syndicats traditionnels (nouveaux syndicats et collectifs non-syndicaux à l'image du Collectif des livreurs à vélo parisien). Ces structures d'un nouveau genre interrogent la revitalisation de l'action collective au travail et ses ressorts. En même temps, les enjeux des relations sociales se transforment et se complexifient. Ils conduisent les chercheurs à investir des thématiques de négociation qui ont émergé ces dernières années telles que la santé au travail et l'égalité professionnelle mais aussi à revisiter sous un angle nouveau des questions plus classiques comme celles liées aux salaires ou au temps de travail. Les travaux conduits sur des dispositions telles que les contrats de génération ou les accords sur l'égalité femmes/hommes ont également ouvert le champ des relations professionnelles à des objets pourtant longtemps moins étudiés comme les rapports d'âge, de genre, de classe ou inter-ethniques. Avec ces évolutions, c'est aussi

la maîtrise par les travailleurs des éléments juridiques qui devient de plus en plus cruciale. Bien que l'usage du droit dans les relations professionnelles constitue un champ de recherche déjà bien investi, les transformations institutionnelles intervenues depuis plus d'une décennie posent avec une nouvelle acuité la question de la capacité des travailleurs à se saisir des dispositifs nouvellement mis en place suite, par exemple, à la réforme de la représentativité en 2008 ou au projet de fusion des instances de représentation dans le cadre de la dernière réforme du code du travail.

Dès lors, comment les recherches actuelles cherchent-elles à saisir ces évolutions majeures qui marquent les relations d'emploi ? Comment participent-elles à transformer l'étude des relations professionnelles elle-même, en revisitant notamment ses méthodes et ses théories dominantes ? Le regard des chercheurs évolue-t-il en se portant sur de nouveaux objets et/ou en interrogeant différemment des objets anciens ? Les communications présenteront une réflexion des chercheurs sur la manière dont ils transforment le champ d'étude des relations professionnelles à partir de leurs objets et/ou méthodes, qu'ils soient spécialistes de ce champ ou d'autres domaines des sciences sociales.

Les propositions de communication n'excédant pas **3 000 signes** et sont à adresser pour le **6 avril** à :

Mara Bisignano : mbisignano@parisnanterre.fr

Camille Dupuy : camille.dupuy@univ-rouen.fr

Pauline Grimaud : pauline.grimaud@sciencespo.fr

Après évaluation par le comité scientifique, les auteurs seront avertis courant avril de leur sélection.

Comité scientifique : Mara Bisignano, Hervé Champin, Jean-Michel Denis, Marnix Dressen, Camille Dupuy, Alexandra Garabige, Pauline Grimaud, Baptiste Giraud, Cécile Guillaume, Donna Kesselman, Arnaud Mias, Cristina Nizzoli, Rémy Ponge, Maxime Quijoux, Frédéric Rey, Tessa Tcham, Jean Vandewattyne, Catherine Vincent, Karel Yon.

